

Allocution de  
**M. Mohammed Tawfik MOULINE**  
Directeur Général de l'Institut Royal des Etudes Stratégiques

A l'occasion du séminaire sur :  
« Littoral marocain et changement climatique »

Rabat  
Jeudi, 23 septembre 2010



Mesdames et Messieurs,

C'est avec un grand plaisir que nous vous accueillons, aujourd'hui, à l'IRES, dans le cadre de ce séminaire, consacré à la question du littoral et de la littoralisation du Maroc.

Il importe, d'emblée, de souligner que la gestion de l'espace littoral est, à l'évidence, une question d'ordre stratégique pour tout Etat qui dispose d'une ouverture sur la mer.

Interface entre terre et mer, le littoral concentre des atouts qui font de lui un haut lieu d'attractivité des Hommes et des activités économiques. La clémence du climat côtier, l'ouverture aux circuits du commerce international, l'exploitation des richesses halieutiques, la disponibilité d'espaces propices à la distraction et aux loisirs... sont quelques atouts que recèle cet espace, si particulier.

L'Histoire démontre que, mis en valeur, ces atouts ont permis à certaines villes côtières comme Amsterdam, Londres ou encore New-York, de bénéficier d'un rayonnement international. Ces villes, qui, grâce, entre autres, à la présence d'un port structurant, s'appuyant sur un arrière-pays vaste et prospère, ont pu canaliser le commerce international et offrir un cadre propice au brassage des cultures.

L'attractivité du littoral continue à s'exercer et pourrait même s'accélérer dans le futur, avec l'intensification des échanges internationaux. Ainsi, Les Nations-Unies prévoient qu'à l'horizon 2035, jusqu'à 75% des Hommes habiteront sur une bande côtière de 100 kilomètres contre près de 40% au début des années 2000.

Si le littoral s'érige dans le monde en tant que lieu où les Etats ont l'opportunité de développer des pans stratégiques de leur économie, il est également l'endroit où diverses menaces peuvent prendre corps. Les catastrophes naturelles, tsunamis, raz-de-marée, érosion des côtes, pollutions marines (à l'image de la récente fuite pétrolière au golf du Mexique) rappellent à quel point cet espace est extrêmement fragile. Des équilibres millénaires, entre courants marins, plages sableuses,



embouchures de rivières, faune et flore côtière sont bousculés par une intervention humaine aux effets directement visibles et, parfois, irréversibles.

Mesdames et Messieurs,

Le littoral marocain, à l'image des évolutions mondiales que je viens de vous exposer, est déjà le lieu d'une forte concentration démographique (60% de la population), industrielle (80% des effectifs permanents), touristique (52% de la capacité d'accueil) et commerciale (92% du commerce extérieur). L'axe littoral Tanger-Safi fait figure de premier pôle de développement du pays. Une compétition acharnée s'opère entre divers secteurs intéressés par le littoral, sans disposer, véritablement, d'une vision globale et intégrée, primordiale pour mener les arbitrages nécessaires.

Trouvant ses origines dans la séquence coloniale, qui consacrait un traitement dual du pays en Maroc utile et inutile, la littoralisation a marqué le développement du territoire national durant les cinquante dernières années. Certaines études attribuent à cette littoralisation le marasme dans lequel était plongé pendant assez longtemps le monde rural, les disparités en matière de développement régional et local et l'émergence de ce que beaucoup appellent la fracture « littoral/intérieur ».

Le développement prévu de l'activité touristique (Plan Azur, Vision 2020) et commerciale (Tanger-Med) ainsi que le risque d'exacerbation de la migration interne par la montée de l'aridité devraient accentuer la littoralisation du Maroc. Il est prévu, qu'à l'horizon 2025, près de 80% de la population marocaine habiterait le long du littoral. Ceci est de nature à interroger la soutenabilité du processus de littoralisation à un moment où notre pays doit relever certains défis :

- ❖ Faire face aux différents risques qu'encourt le littoral dont ceux liés au changement climatique.



- ❖ Développer la compétitivité économique des régions du Maroc et maintenir la solidarité entre ses différentes composantes.
- ❖ Inscrire le développement territorial dans une approche globale d'aménagement du territoire.

Mesdames et Messieurs,

Pour cerner un des contours de la question du littoral et de la littoralisation, l'IRES a mis en place, dans le cadre du programme d'études « Changement climatique : impacts sur le Maroc et options d'adaptation globales », une étude relative au « littoral marocain et changement climatique » dont nous présentons les conclusions aujourd'hui.

La question du littoral, par sa transversalité, s'inscrit dans le champ des autres programmes d'études de l'IRES. En effet, au niveau, du programme « Lien social au Maroc : quels rôles pour l'Etat et l'ensemble des acteurs sociaux ? », elle l'est dans sa dimension relative au « vivre ensemble » d'une population concentrée dans une frange étroite du territoire. Elle l'est dans sa dimension territoriale au niveau du programme « Compétitivité globale et positionnement du Maroc dans le système mondialisé » qui vise à examiner les forces et les faiblesses de la compétitivité structurelle du Maroc.

Mesdames et Messieurs,

Le caractère complexe de la thématique que nous discutons confère, à juste titre, aux travaux de cette journée d'étude un intérêt particulier comme le confirme la présence, aujourd'hui, d'un panel d'experts de haut niveau.

Les questionnements qui méritent d'être examinés en profondeur sont les suivants :

- ❖ Quels sont les scénarios les plus vraisemblables d'évolution future du littoral marocain ? Quelle configuration de répartition démographique



est-elle envisageable dans chaque scénario ?

- ❖ Les villes côtières seraient-elles en mesure de porter le dynamisme accéléré du littoral, tout en maintenant un cadre de vie satisfaisant ?
- ❖ Le niveau d'articulation entre le développement des zones côtières et leur arrière-pays est-il suffisant pour étendre l'essor du littoral aux régions intérieures du pays ?
- ❖ Dans quelle mesure la régionalisation avancée qui vise, entre autres, de faire de toutes les régions du Maroc des territoires homogènes, globalement compétitifs et socialement inclusifs, pourrait-elle influencer la tendance structurelle de la littoralisation ?
- ❖ Plus généralement, quelle politique de littoral est-elle à même de renforcer la compétitivité globale du pays et de raffermir sa cohésion sociale ?

Mesdames et Messieurs,

Les travaux de notre journée d'étude se dérouleront selon deux sessions. La première session sera consacrée à la présentation et à la discussion des conclusions de l'étude de l'IRES « Littoral marocain et changement climatique ». La seconde session se focalisera sur les enjeux de la littoralisation au Maroc.

Avant de passer la parole au modérateur de la première session, M. Abdalah Mokssit, Directeur de la Météorologie Nationale et membre du comité scientifique du programme d'études « Changement climatique » de l'IRES, je tiens à réitérer mes remerciements à l'ensemble des participants pour avoir répondu favorablement à notre invitation.

